

La direction doit respecter les salariés de KONECRANES

5 décembre 2017

L'Union syndicale SUD industrie
Communiqué de PRESSE



Paris, le 5 décembre 2017

LA DIRECTION DOIT RESPECTER LES SALARIÉS DE KONECRANES

Depuis déjà 4 jours, une soixantaine de salariés de Konecranes (ex-TEREX, rachetée par le finlandais Kone), entreprise de fabrication de grues mobiles et d'engins de levage portuaires, située dans la zone industrielle de La Saule à Saint-Vallier (71), se relaie nuit et jour devant l'usine pour sauvegarder leur emploi.

La direction de Konecranes compte licencier 41 salariés (sur 166) ce qui se traduira à terme par la fermeture du site car Kone, qui ne fabrique pas ce genre de matériel, n'est intéressé que par le rachat des brevets et des machines spécifiques de l'entreprise. Les salariés réclament des informations sur l'avenir du site et refusent le déménagement des machines et des pièces détachées. Ils ont appelé les habitants du bassin minier à venir les soutenir le mardi 5 décembre avant la rencontre de l'expert-comptable du comité d'entreprise avec la direction.

La direction laisse pourrir la situation : elle refuse de donner les informations demandées par l'expert-comptable. Elle change constamment de lieu pour la réunion avec l'expert, empêchant toute recherche de solution. Le délégué syndical du syndicat SUD-Solidaires propose pourtant une solution qui permettrait de sauvegarder des emplois. L'Union syndicale SUD industrie (USSI) soutient le mouvement unitaire des syndicats SUD-Solidaires, CGT, CFDT et en appelle aux élus et au préfet pour intervenir en faveur de la sauvegarde des emplois dans une région déjà durement touchée par le chômage. Le dernier plan industrie - du gouvernement et les attaques contre les IRP et notamment le CE avec la loi travail XXL ont des répercussions néfastes pour l'emploi et la réindustrialisation.

Les salariés ont raison de se mobiliser et de lutter. La solidarité doit continuer à s'étendre. La direction de Konecranes doit entendre raison pour préserver les emplois, les savoir-faire et partager le travail et les richesses ! L'Union syndicale SUD industrie apporte tout son soutien et salue également le travail de terrain de l'Union départementale Solidaires 71.

Contacts presse :
SUD-Solidaires industrie Konecranes, Alexandre Duchêne - 06.25.63.51.94 (Délégué syndical)
SUD industrie 71, Arnaud Guet - 06.77.12.62.05 (secrétaire)
SUD industrie national, Marc Tzwangue - 06.82.55.83.16 (co-secrétaire)

Union syndicale SUD industrie / permanence@ussi.fr - 10 avenue Rachel, 75018 Paris

Depuis déjà 4 jours, une soixantaine de salariés de Konecranes (ex-TEREX, rachetée par le finlandais Kone), entreprise de fabrication de grues mobiles et d'engins de levage portuaires, située dans la zone industrielle de La Saule à Saint-Vallier (71), se relaie nuit et jour devant l'usine pour sauvegarder leur emploi.

La direction de Konecranes compte licencier 41 salariés (sur 166) ce qui se traduira à terme par la fermeture du site car Kone, qui ne fabrique pas ce genre de matériel, n'est intéressé que par le rachat des brevets et des machines spécifiques de l'entreprise. Les salariés réclament des informations sur l'avenir du site et refusent le déménagement des machines et des pièces détachées. Ils ont appelé les habitants du bassin minier à venir les soutenir le mardi 5 décembre avant la rencontre de l'expert-comptable du comité d'entreprise avec la direction.

La direction laisse pourrir la situation : elle refuse de donner les informations demandées par l'expert-comptable. Elle change constamment de lieu pour la réunion avec l'expert, empêchant toute recherche de solution. Le délégué syndical du syndicat SUD-Solidaires propose pourtant une solution qui permettrait de sauvegarder des emplois. L'Union syndicale SUD industrie (USSI) soutient le mouvement unitaire des

syndicats SUD-Solidaires, CGT, CFDT et en appelle aux élus et au préfet pour intervenir en faveur de la sauvegarde des emplois dans une région déjà durement touchée par le chômage. Le dernier « plan industrie » du gouvernement et les attaques contre les IRP et notamment le CE avec la loi travail XXL ont des répercussions néfastes pour l'emploi et la réindustrialisation.

Les salariés ont raison de se mobiliser et de lutter . La solidarité doit continuer à s'étendre. La direction de Konecranes doit entendre raison pour préserver les emplois, les savoir-faire et partager le travail et les richesses ! L'Union syndicale SUD industrie apporte tout son soutien et salue également le travail de terrain de l'Union départementale Solidaires 71.

Contacts presse :

- SUD-Solidaires industrie Konecranes, Alexandre Duchêne - 06.25.63.51.94 (Délégué syndical)
- SUD industrie 71, Arnaud Guet - 06.77.12.62.05 (secrétaire)
- SUD industrie national, Marc Tzwangue - 06.82.55.83.16 (co-secrétaire)

L'Union syndicale SUD industrie

Communiqué de PRESSE



Paris, le 5 décembre 2017

LA DIRECTION DOIT RESPECTER LES SALARIÉS DE KONECRANES

Depuis déjà 4 jours, une soixantaine de salariés de Konecranes (ex-TEREX, rachetée par le finlandais Kone), entreprise de fabrication de grues mobiles et d'engins de levage portuaires, située dans la zone industrielle de La Saule à Saint-Vallier (71), se relaie nuit et jour devant l'usine pour sauvegarder leur emploi.

La direction de Konecranes compte licencier 41 salariés (sur 166) ce qui se traduira à terme par la fermeture du site car Kone, qui ne fabrique pas ce genre de matériel, n'est intéressé que par le rachat des brevets et des machines spécifiques de l'entreprise. Les salariés réclament des informations sur l'avenir du site et refusent le déménagement des machines et des pièces détachées. Ils ont appelé les habitants du bassin minier à venir les soutenir le mardi 5 décembre avant la rencontre de l'expert-comptable du comité d'entreprise avec la direction.

La direction laisse pourrir la situation : elle refuse de donner les informations demandées par l'expert-comptable. Elle change constamment de lieu pour la réunion avec l'expert, empêchant toute recherche de solution. Le délégué syndical du syndicat SUD-Solidaires propose pourtant une solution qui permettrait de sauvegarder des emplois. L'Union syndicale SUD industrie (USSI) soutient le mouvement unitaire des syndicats SUD-Solidaires, CGT, CFDT et en appelle aux élus et au préfet pour intervenir en faveur de la sauvegarde des emplois dans une région déjà durement touchée par le chômage. Le dernier « plan industrie » du gouvernement et les attaques contre les IRP et notamment le CE avec la loi travail XXL ont des répercussions néfastes pour l'emploi et la réindustrialisation.

Les salariés ont raison de se mobiliser et de lutter . La solidarité doit continuer à s'étendre. La direction de Konecranes doit entendre raison pour préserver les emplois, les savoir-faire et partager le travail et les richesses ! L'Union syndicale SUD industrie apporte tout son soutien et salue également le travail de terrain de l'Union départementale Solidaires 71.

Contacts presse :

SUD-Solidaires industrie Konecranes, Alexandre Duchêne - 06.25.63.51.94 (Délégué syndical)

SUD industrie 71, Arnaud Guet - 06.77.12.62.05 (secrétaire)

SUD industrie national, Marc Tzwangue - 06.82.55.83.16 (co-secrétaire)

Union syndicale SUD industrie / permanence@ussi.fr - 10 avenue Rachel, 75018 Paris

- [Emplacement : ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Actualités](#) >

- Adresse de cet article :

<https://solidaires.org/La-direction-doit-respecter-les-salaries-de-KONECRANES>